

***Tentatives de réponses aux questions posées par la souffrance***

**RAPPEL DU CHEMIN PARCOURU**

**SEANCE I**

**I - Vue d'ensemble du livre**

Thème de la souffrance seulement évoquée : lecture de 5 versets sur mort prématurée et silence de Dieu

Les 3 questions qu'elle pose : Qui ? Pourquoi ? Pour Quoi ?

**II - Les réponses possibles. Discours des peuples voisins**

Nos propres réponses : des phrases entendues ici ou là

**III - Le Livre de Job :**

Acteurs : Dieu, Job, ses 4 amis

Structure du livre

Style : lecture de 28 versets (beauté, véhémence)

Hypothèse de composition = un conte + réflexion d'Israël

Conclusion : intérêt de ce livre = libérer la parole, mettre des mots sur le débat

**SEANCE II**

**PROLOGUE ET EPILOGUE : Lecture et Commentaire**

**Les personnages du Prologue**

Dieu, le grand manitou

Job, l'exemple à suivre

Le Satan : le grand perdant = ne comprend ni Dieu ni Job

La femme de Job : simple faire-valoir de la vertu de Job

Hypothèse : le Satan et la femme seraient 2 ajouts

Epilogue

Leçons et questions

Embryon de réponse à la question de l'auteur du mal (seulement dans le Prologue)

L'exemple à suivre = l'acceptation aveugle de Job

1ère définition du péché

**SEANCE III**

**LE CROYANT DANS LA TOURMENTE : CROYANT + SOUFFRANT**

Les cris de souffrance de Job

---

**JOB - SEANCE IV : TENTATIVES DE REPONSES AUX QUESTIONS POSEES PAR LA SOUFFRANCE**

**RAPPEL DES 3 QUESTIONS : QUI ? POURQUOI ? POUR QUOI ?**

**I - QUI ENVOIE LE MAL ?**

UNE SEULE REPONSE : c'est Dieu et lui seul

On en parle à peine tellement c'est une évidence

Contexte : lutte contre l'idolâtrie

Plus tard, on aura un scrupule et on rajoutera le personnage de Satan. Dieu laisse faire sinon il ne serait pas tout-puissant

Job 1, 21 : « Le SEIGNEUR a donné, le SEIGNEUR a ôté : Que le nom du SEIGNEUR soit béni ! »

Job 2, 10 : « Nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu. Et le malheur, pourquoi ne l'accepterions-nous pas aussi ? »

Eliphaz : 5, 18 « C'est lui qui, en faisant souffrir, répare, lui dont les mains, en brisant, guérissent. »

Job : 6, 4 « Car les flèches du Puissant sont en moi, et mon souffle en aspire le venin. Les effrois de Dieu s'alignent contre moi. »

Job : 9, 17-18 : « Lui qui dans l'ouragan m'écrase et multiplie sans raison mes blessures, il ne me laisse pas reprendre haleine mais il me sature de fiel. »

Job : 13, 21 : « Éloigne ta griffe de dessus moi. Ne m'épouvante plus par ta terreur. »

Job : 16, 9 : « Oui, pour me déchirer, sa colère me traque, contre moi il grince des dents, mon ennemi darde sur moi ses regards.

11 « Dieu m'a livré au caprice d'un gamin, il m'a jeté en proie à des crapules. 12 J'étais au calme. Il m'a bousculé. Il m'a saisi par la nuque et disloqué, puis m'a dressé pour cible. 13 Ses flèches m'encadrent. Il transperce mes reins sans pitié et répand à terre mon fiel. 14 Il ouvre en moi brèche sur brèche, fonce sur moi, tel un guerrier. »

Job : 19, 6 « sachez donc que c'est Dieu qui a violé mon droit et m'a enveloppé dans son filet.

19, 8 Il a barré ma route pour que je ne passe pas, et sur mes sentiers, il met des ténèbres. 9 Il m'a dépouillé de ma gloire, il a ôté la couronne de ma tête. 10 Il me sape de toutes parts et je trépasse, il a arraché l'arbre de mon espoir. 11 Sa colère a flambé contre moi, il m'a traité en ennemi. 12 Ses hordes arrivent en masse, elles se fraient un accès jusqu'à moi et mettent le siège autour de ma tente. »

Job : 30, 19-24 : « Il m'a jeté dans la boue. Me voilà devenu poussière et cendre. 20 Je hurle vers toi, et tu ne réponds pas. Je me tiens devant toi, et ton regard me transperce. 21 Tu t'es changé en bourreau pour moi, et de ta poigne tu me brimes.

22 Tu m'emportes sur les chevaux du vent et me fais fondre sous l'orage. 23 Je le sais: tu me ramènes à la mort, le rendez-vous de tous les vivants. 24 Mais rien ne sert d'invoquer quand il étend sa main, même si ses fléaux leur arrachent des cris. »

### **CONCLUSION : Question I : QUI ENVOIE LA SOUFFRANCE ?**

A la limite, ce n'est pas le sujet du livre. La question du livre n'est pas : Qui nous envoie tous nos malheurs ?

La Question du livre, c'est Pourquoi Dieu nous envoie-t-il tous nos malheurs ?

## **II - DEUXIEME QUESTION POSEE PAR LA SOUFFRANCE : A-T-ELLE UN SENS ?**

La façon dont le problème se pose :

1 - Dieu est juste, c'est certain

2 - La justice, c'est la logique de rétribution = image d'une balance exacte

3 - Or, moi, Job, je n'ai jamais péché... Alors pourquoi tant de malheurs ?

De 2 choses l'une :

Ou bien c'est Dieu qui n'est pas juste

Ou bien, c'est notre conception de la Justice qui n'est pas bonne ?

### **La partie centrale du livre de Job est une mise en scène de ce grand débat**

**Mise en scène sous la forme d'un procès, le procès de Dieu**

**La victime = Job ; l'agresseur c'est Dieu : silencieux, voire absent, jugé par contumace.**

**La victime n'a pas pris d'avocat, elle se défend toute seule**

**L'agresseur, Dieu, lui, a des avocats qui consacrent toutes leurs plaidoiries à dire qu'il a agi en toute justice : Elifaz, Bildad, Cofar, et Elihou plus tard, en renfort.**

**Le procureur général = Job encore ; c'est lui qui veut défendre la justice, non seulement pour lui, mais pour la société tout entière ;**

## **QUAND LES AMIS DE JOB SE FONT LES AVOCATS DE DIEU**

La position des amis : oui, c'est Dieu qui fait souffrir Job, mais il a raison

***Tentatives de réponses aux questions posées par la souffrance***

Ouvrir le livre de Job, c'est pousser la porte du palais de justice ! Et assister au grand procès de Dieu

Vocabulaire juridique très présent: tribunal, accusation, jugement, témoins, innocence, justice, injustice... défense (13,3) ; requête (6, 8) ; sentence (6, 10) ; plaider (9, 3) ; juge, scélérat (9) ; Procès (14, 3 ; 33, 13) ; comparaître (34, 23) ; enquête (34, 24) ; faire appel (5, 1) ; assigner (9, 19) ; condamner (9, 19) ; voiler la face des juges (9, 24) ; exposer une cause (5, 4) ; faute (7, 21) ; crime (8, 4) ; malfaiteur (8, 20) ; acquitter, coupable (9, 28-29) ; méfaits (11, 11-12).

---

**L'ARROGANCE DES AMIS DE JOB, CONVAINCUS D'AVOIR TOUT COMPRIS**

Eliphaz : 15, 17-19 ; Elihou : son arrogance n'a pas de bornes ! 32,1-5. 6b-13. 17-20 ; 33,1-4 ; 34,2-4 ; 35,4 ; Les 4 amis sont présentés de manière presque caricaturale, tellement ils sont sûrs d'eux et ne remettent jamais en question leurs certitudes, idées toutes faites. Elihou est particulièrement sévère pour Job : 35,13-16. NB : On peut penser que si le livre ridiculise ainsi l'orgueil de ceux qui tiennent trop facilement le discours habituel, c'est pour pouvoir mieux le discuter.

---

**A - LA SOUFFRANCE - CHATIMENT...**

Ce discours, c'est ce que j'appelle « le religieusement correct » à l'époque du conte, la logique de rétribution. Exemple :

= Ps 37/36, 25 : « *Jamais, de ma jeunesse à mes vieux jours, je n'ai vu le juste abandonné, ni ses enfants mendier leur pain* »

Pr 12, 21 : « *Aucune misère n'atteint le juste, mais les méchants sont remplis de maux.* »

Pr 22, 8 : « *Qui sème l'injustice récolte la calamité.* »

Osée 10, 13 : « *Vous avez labouré la méchanceté et récolté l'iniquité* »

(Ps 34/33, 20-22)

Si 7, 1-3 : « *Ne fais pas le mal et aucun mal ne t'arrivera...* »

**REMARQUE PREALABLE**

Ne pas confondre conséquences de nos actes et châtement de Dieu

Certains de nos malheurs, certaines de nos maladies sont la conséquence directe de nos comportements

D'autres ne s'expliquent pas par notre comportement

Osée 8, 7 : « *Qui sème le vent récolte la tempête* » ne parle peut-être pas de châtement de Dieu, mais seulement des conséquences des actes du roi et du peuple. C'est une mise en garde et non une menace

Mais dans le discours des amis, il s'agit bien de souffrance-châtiment de Dieu pour nous punir de nos fautes

Eliphaz : 4, 7-9 : Rappelle-toi : quel innocent a jamais péri, où vit-on des hommes droits disparaître ? 8 Je l'ai bien vu : *les laboureurs de gâchis et les semeurs de misère en font eux-mêmes la moisson.* 9 Sous l'haleine de Dieu ils périssent, au souffle de sa narine ils se consomment.

Au passage, noter 4, 8 = proverbe

Suit toute une avalanche de discours ; les thèmes sont très répétitifs entre les 3 amis, sur le triste sort qui attend les méchants, entre autres, mais le style est varié, superbe.

Au passage, ne pas manquer de noter le vocabulaire juridique.

Bildad : 8, 1-20 ; Çofar 11, 5-11 ; 11, 20 ; Eliphaz : 15, 20-35 ;

(Au passage, noter le proverbe : 15, 35 *Qui conçoit la peine enfante le malheur, et son ventre mûrit la déception.* Noter également *l'influence prophétique* : 15, 27-28) ; Bildad : 18, 5-21 ; Cofar 20, 4-29 : 20, 18b-20 ; Eliphaz 22, 5-11 (Cette fois, c'est Job lui-même qui fait figure d'accusé !). Elihou : 34, 11 : « Dieu rend

à l'homme selon ses œuvres et traite chacun selon sa conduite » = LA PLUS BELLE DEFINITION DE LA LOGIQUE DE RETRIBUTION ! 34, 19-28 ;  
(34, 28 // Ex 3 : le buisson ardent) ; 36, 6 ;

Les plaidoiries des avocats comportent deux facettes

1 - Dieu toujours juste

Donc, si tu souffres, c'est que tu as péché

2 - tu prétends que tu n'as pas péché ? Alors tu es un menteur, tu es doublement pécheur

Cofar 11, 2-4 ; Elifaz 15, 2-6 ; Elihou 33, 8-13 ; 34, 37 ; 35, 2 ;

## **B - LA SOUFFRANCE-EDUCATION**

La sagesse populaire a depuis longtemps noté les conséquences parfois positives des épreuves de la vie. Certains en déduisent que les dieux infligent des souffrances aux humains pour faire leur éducation. Il peut arriver aussi qu'un châtement reconnu comme bien mérité entraîne chez l'homme une prise de conscience et une conversion. Après coup, il pensera que Dieu lui avait envoyé la souffrance pour le convertir.

Qui aime bien châtie bien, donc si Dieu inflige des malheurs à l'homme, c'est pour l'éduquer :

*Pr 3, 12 : « Le SEIGNEUR réprimande celui qu'il aime tout comme un père le fils qu'il chérit. »*

*Ps 94/93, 12-13 : « Heureux l'homme que tu châties, Seigneur, celui que tu enseignes par ta loi, pour le garder en paix aux jours de malheur, tandis que se creuse la fosse de l'impie. »*

*Ps 119/118, 67. 71 : « Avant de souffrir, je m'égarais... »*

### **Ce discours se retrouve dans les plaidoiries des avocats de Dieu**

Sur le thème « convertis-toi et tout s'arrangera »

Eliphaz : 5, 17-18 : « Heureux l'homme que Dieu réprimande ! Ne dédaigne donc pas la semence du Puissant. C'est lui qui, en faisant souffrir, répare, lui dont les mains, en brisant, guérissent. »

Bildad : 8, 5-7 : « Si toi tu recherches Dieu, si tu supplies le Puissant, si tu es honnête et droit, alors, il veillera sur toi et te restaurera dans ta justice. Et tes débuts auront été peu de chose à côté de ton avenir florissant. »

Bildad : 8, 21 « Il va remplir ta bouche de rires et tes lèvres de hourras. »

8, 22 « Tes ennemis seront vêtus de honte, et les tentes des méchants ne seront plus. »

Cofar : 11, 13-19 ;

Eliphaz : 22, 21-23 : 21 « Réconcilie-toi donc avec lui et fais la paix. Ainsi le bonheur te sera rendu. 22 Accepte donc de sa bouche l'instruction et fixe ses sentences en ta conscience. 23 Si tu reviens vers le Puissant, tu seras rétabli, si tu éloignes la perfidie de ta tente. »

Et attention, de ne pas tomber dans le piège de l'orgueil

Elihou : 33, 16-17 « il ouvre l'oreille des humains et y scelle les avertissements qu'il leur adresse,

33, 17 afin de détourner l'homme de ses actes, d'éviter l'orgueil au héros. »

36, 5-16 ;

NB : noter l'expression « oreille ouverte » : ce n'est évidemment pas une question d'acoustique (!) mais de disponibilité du cœur : cf le psaume 40/39 : « Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles, tu ne voulais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : Voici je viens. »

## **CONCLUSION**

En fin de compte, dans la bouche des avocats, ce qui devait être le procès de Dieu s'est transformé en procès de Job !

Face à cette avalanche de certitudes, la victime a-t-elle encore quelque chose à dire ?

***Tentatives de réponses aux questions posées par la souffrance***

Elle ne peut que répéter son innocence

Mais alors peut-on penser que Dieu a manqué à la Justice ?

---